



Le Refuge, Centre bouddhique d'études et de méditation
(<http://www.refugebouddhique.com>)

Extraits du Canon pâli, 23

SAMYUTTA NIKĀYA

Appaka sutta (SN 3.6)

Peu nombreux

Près de Sāvathī. Alors qu'il était assis sur un côté, le roi Pasenadi Kosala dit au Béni : « Juste à l'instant, seigneur, alors que j'étais seul dans l'isolement, ces pensées sont apparues dans ma conscience : 'Peu nombreux sont les êtres dans le monde qui, lorsqu'ils acquièrent une richesse somptueuse, ne deviennent pas intoxiqués et non vigilants, ne deviennent pas avides de sensualité, et ne maltraitent pas les autres êtres. Beaucoup plus nombreux sont ceux, qui, lorsqu'ils acquièrent une richesse somptueuse, deviennent intoxiqués et non vigilants, deviennent avides de sensualité, et maltraitent les autres êtres.' »

« C'est ainsi que sont les choses, grand roi ! C'est ainsi que sont les choses ! Peu nombreux sont les êtres dans le monde qui, lorsqu'ils acquièrent une richesse somptueuse, ne deviennent pas intoxiqués et non vigilants, ne deviennent pas avides de sensualité, et ne maltraitent pas les autres êtres. Beaucoup plus nombreux sont ceux, qui, lorsqu'ils acquièrent une richesse somptueuse, deviennent intoxiqués et non vigilants, deviennent avides de sensualité, et maltraitent les autres êtres. »

Voilà ce que dit le Béni. Après avoir dit cela, le Béni ajouta :

« Pleins de passion pour les possessions sensuelles,
avidés, éblouis par les plaisirs sensuels,
ils ne s'éveillent pas au fait
qu'ils sont allés trop loin

– comme un cerf qui tombe dans un piège.

Après, les choses sont amères pour eux :

mauvais pour eux est le résultat. »

Jaṭila sutta (SN 3.11)

Les ascètes au cheveux en chignon

Ainsi ai-je entendu. En une occasion, le Béni séjournait près de Sāvathī au Monastère de l'est, le palais de la mère de Migāra. Et en cette occasion, le Béni, étant sorti de son isolement à la fin de l'après-midi, était assis à l'extérieur de l'embrasement du porche. Alors le roi Pasenadi Kosala alla vers le Béni et, étant arrivé, s'étant prosterné devant lui, s'assit sur un côté.

En cette occasion, sept *jaṭilas*, sept *nigaṇṭhas*, sept ascètes sans vêtements, sept ascètes portant un seul vêtement, et sept errants – leurs ongles, les poils de leurs aisselles, et leurs cheveux longs, portant leurs affaires sur des perches en travers de leurs épaules – passèrent devant eux, non loin du Béni. Alors le roi Pasenadi se leva de son siège, arrangea son vêtement du haut sur une épaule, s'agenouilla, son genou droit touchant le sol, rendit hommage aux sept *jaṭilas*, sept *nigaṇṭhas*, sept ascètes sans vêtements, sept ascètes portant un seul vêtement, et sept errants, les mains paume contre paume devant leur cœur, et annonça son nom trois fois : « Je suis le roi, vénérables sires, Pasenadi Kosala. Je suis le roi, vénérables sires, Pasenadi Kosala. Je suis le roi, vénérables sires, Pasenadi Kosala. »

Puis, peu après que les sept *jaṭilas*, sept *nigaṇṭhas*, sept ascètes sans vêtements, sept ascètes portant un seul vêtement, et sept errants furent passés, le roi Pasenadi alla vers le Béni et, étant arrivé, s'étant prosterné devant lui, il s'assit sur un côté. Alors qu'il était assis là, il dit au Béni : « De ceux qui dans le monde sont des *arahant* ou qui sont sur la voie qui conduit à l'état d'*arahant*, ceux-ci en font-ils partie ? »

« Grand roi, en tant que laïc jouissant des plaisirs sensuels ; vivant entouré d'enfants ; utilisant des tissus et du bois de santal de Kāsi¹ ; portant des guirlandes, des parfums, et des crèmes ; manipulant l'or et l'argent, il vous est difficile de savoir si ceux-ci sont des *arahant* ou s'ils sont sur la voie qui conduit à l'état d'*arahant*.

¹ Kāsi : ancien nom de Vārānasi (Bénarès).

« C'est en vivant avec une personne que l'on peut connaître sa vertu, et puis seulement après une longue période, pas une courte période ; seulement lorsque l'on est attentif, pas lorsque l'on est inattentif ; seulement lorsque l'on a le discernement, pas lorsque l'on n'a pas le discernement.

« C'est en ayant affaire avec une personne que l'on peut connaître sa pureté, et puis seulement après une longue période, pas une courte période ; seulement lorsque l'on est attentif, pas lorsque l'on est inattentif ; seulement lorsque l'on a le discernement, pas lorsque l'on n'a pas le discernement.

« C'est à travers l'adversité que l'on peut connaître l'endurance d'une personne, et puis seulement après une longue période, pas une courte période ; seulement lorsque l'on est attentif, pas lorsque l'on est inattentif ; seulement lorsque l'on a le discernement, pas lorsque l'on n'a pas le discernement.

« C'est à travers la discussion que l'on peut connaître le discernement d'une personne, et puis seulement après une longue période, pas une courte période ; seulement lorsque l'on est attentif, pas lorsque l'on est inattentif ; seulement lorsque l'on a le discernement, pas lorsque l'on n'a pas le discernement.

« Comme cela est merveilleux, seigneur ! Comme cela est prodigieux ! – comme cela a été bien dit par le Béni : 'Grand roi, en tant que laïc jouissant des plaisirs sensuels ; vivant entouré d'enfants ; utilisant des tissus et du bois de santal de Kāsi ; portant des guirlandes, des parfums, et des crèmes ; manipulant l'or et l'argent, il vous est difficile de savoir si ceux-ci sont des *arahant* ou s'ils sont sur la voie qui conduit à l'état d'*arahant*.

« C'est en vivant avec une personne que l'on peut connaître sa vertu, et puis seulement après une longue période, pas une courte période ; seulement lorsque l'on est attentif, pas lorsque l'on est inattentif ; seulement lorsque l'on a le discernement, pas lorsque l'on n'a pas le discernement.

« C'est en ayant affaire avec une personne que l'on peut connaître sa pureté, et puis seulement après une longue période, pas une courte période ; seulement lorsque l'on est attentif, pas lorsque l'on est inattentif ; seulement lorsque l'on a le discernement, pas lorsque l'on n'a pas le discernement.

« C'est à travers l'adversité que l'on peut connaître l'endurance d'une personne, et puis seulement après une longue période, pas une courte période ; seulement lorsque l'on est attentif, pas lorsque l'on est inattentif ; seulement lorsque l'on a le discernement, pas lorsque l'on n'a pas le discernement.

« C'est à travers la discussion que l'on peut connaître le discernement d'une personne, et puis seulement après une longue période, pas une courte période ; seulement lorsque l'on est attentif, pas

lorsque l'on est inattentif ; seulement lorsque l'on a le discernement, pas lorsque l'on n'a pas le discernement.'

« Ces hommes, seigneur, sont mes espions, mes informateurs, qui sont de retour après avoir voyagé à travers le pays. Ils vont en avant, et je sors après. Lorsqu'ils se seront débarrassés de la poussière et de la boue, qu'ils auront pris un bon bain et auront été bien parfumés, que leurs cheveux et leur barbe auront été taillés, et qu'ils auront endossé des vêtements blancs, ils iront s'amuser, jouissant des cinq cordes de la sensualité. »

Alors, se rendant compte de la signification de ceci, le Béni prononça en cette occasion ces vers :

Ce n'est pas d'après son apparence
 que l'on connaît correctement un homme,
 et on ne devrait pas non plus accorder sa confiance
 après seulement un regard rapide,
 – car, déguisés comme des personnes qui se retiennent,
 les hommes qui ne se retiennent pas vivent dans ce monde.
 Une boucle d'oreille contrefaite en argile,
 une pièce de monnaie faite de bronze recouvert d'or :
 ils vivent dans le monde
 – impurs à l'intérieur, beaux à l'extérieur.

Appamāda sutta (SN 3.17)

La vigilance

Près de Sāvathī. Alors qu'il était assis sur un côté, le roi Pasenadi Kosala dit au Béni :
 « Existe-t-il, seigneur, une qualité quelconque qui permet de s'assurer des deux types de bénéfices suivants : des bénéfices dans cette vie et des bénéfices dans les vies à venir ? »

« Il existe une qualité, grand roi, qui permet de s'assurer des deux types de bénéfices suivants : des bénéfices dans cette vie et des bénéfices dans les vies à venir. »

« Quelle est cette qualité, seigneur... ? »

« La vigilance, grand roi. Tout comme les empreintes des pieds ou des pattes de tous les êtres vivants qui possèdent des membres inférieurs peuvent être contenues dans l’empreinte de la patte de l’éléphant, et que l’empreinte de la patte de l’éléphant est déclarée être suprême parmi elles en terme de taille ; de la même manière, la vigilance est la qualité qui permet de s’assurer des deux types de bénéfices suivants : des bénéfices dans cette vie et des bénéfices dans les vies à venir. »

Voilà ce que dit le Béni. Après avoir dit cela, le Béni ajouta :

« Pour celui qui désire
avoir une longue vie, la santé,
la beauté, le paradis, et une naissance noble,
– des délices somptueux, les uns à la suite des autres –
les sages louent la vigilance
en faisant des actes méritoires.
Lorsque vous êtes vigilant, sage,
vous obtenez ces deux types de bénéfices :
des bénéfices dans cette vie,
et des bénéfices dans les vies à venir.
En réalisant ce qui vous est bénéfique,
on dit de vous que vous êtes éclairé, sage. »

Glossaire

Arahant : « celui-qui-est-digne » ou « celui-qui-est-pur », une personne dont l’esprit est libre des souillures et qui ainsi n’est plus destinée à une future renaissance. Un titre pour le Bouddha et ses Nobles disciples les plus élevés.

Jaṭila : ascète aux cheveux en chignon.

Nigaṇṭha : ascète qui professe le jaïnisme, une religion dont l’une des caractéristiques marquantes est, outre la non-violence, la pratique par certains de ses membres d’austérités et de mortifications pour brûler le *kamma*. Les bouddhistes utilisaient le terme *nigaṇṭha* pour désigner les jaïns.

